

**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**

# **MAHLER 5**

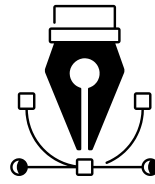
**Ensemble Orchestral Contemporain  
Bruno Mantovani, direction**



© Hugo Sainte-Rose

**Mercredi 15 janvier 2025 · 20h00**  
**La Comète, Saint-Étienne**  
7 av. Président Émile Loubet

Contact : Amélie Finet  
Chargée de relations avec les publics  
finet@eoc.fr  
07.69.65.10.77



# SOMMAIRE

**3**

Le Programme du concert

**4**

Pour l'image

À propos de l'œuvre  
Biographie Philippe Hurel

**6**

Symphonie n°5

À propos de l'œuvre  
La transcription par Klaus Simon  
Biographie Gustav Mahler

**10**

L'Ensemble Orchestral Contemporain

Bruno Mantovani  
Distribution  
Biographie de l'EOC

# MAHLER 5

## Le programme du concert

Cap sur la **5ème Symphonie**, dont la profusion d'images donne le vertige. Œuvre puissante devenue tube, **Gustav Mahler** fait passer l'auditeur par toutes les émotions. Marche funèbre ? Final euphorique ? Adagietto « viscontiesque » ? Ce tumulte résume à lui seul l'art mahlérien !

En ouverture, **Philippe Hurel**, compositeur en résidence auprès de l'EOC, nous présente **Pour l'image** et transforme l'Ensemble en une sublime mélodie orchestrée.

### Programme :

- Philippe Hurel, **Pour l'Image** (1986-88) · durée : 11 minutes

Pour flûte, hautbois, clarinette, saxophone alto, cor, trompette, trombone, 2 percussions, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

*Œuvre dédiée à Luis et Jacqueline Daney*

*Commande de l'Ensemble « Musique Nouvelle de Bordeaux »*

- Gustav Mahler, **Symphonie n° 5** (1901-1902) · durée : 68 minutes

Créée le 18 octobre 1904, à Cologne, sous la direction du compositeur.

### **Transcription de Klaus Simon (2014) pour 19 musiciens**

Pour flûte, hautbois, 2 clarinettes, basson, 2 cors, trompette, 2 percussions, timbales, accordéon, harpe, piano, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.



### INFOS PRATIQUES

**Durée** · 1h30, sans entracte

**Lieu** · La Comète, salle le Panassa

**Ouverture des portes** · 19h30

**Tarif** · 5€ par élève · gratuit pour les accompagnateurs et accompagnatrices

Conseillé à partir de la 4e

Financement possible avec la part collective du Pass Culture. Pour en savoir plus écrire à [finet@eoc.fr](mailto:finet@eoc.fr)

**pass  
Culture** 

# Pour l'image (1986-88)

## À propos de l'œuvre

*Pour l'Image* de Philippe Hurel exploite de façon particulièrement convaincante un principe d'ambiguïtés entre perception globale et perception différenciée. Ou, si l'on préfère, les trajets que sa musique organise, oscillent, vont et viennent entre un premier type sonore faisant fusionner l'ensemble des lignes et timbres instrumentaux en une masse unique, et un second, avec lequel ils retrouvent leurs individualités. D'abord, en effet, comme certains points, (plus exactement certaines notes) de la masse en fusion se voient progressivement attribuer un même timbre instrumental (par exemple, celui d'une flûte), l'oreille les regroupe automatiquement en une mélodie cohérente. A la différence toutefois, que contrairement à l'habitude, celle-ci ne se détache pas de l'orchestre, mais paraît bien plutôt le traverser. Aussi, l'effet produit n'est-il pas celui, canonique, d'une mélodie orchestrée, mais tout à l'inverse, celui, assez paradoxal, d'un orchestre mélodique. Philippe Hurel rejoint ainsi, par des voies tout autres, un principe dont Steve Reich, dans ses meilleures pièces, et notamment dans *Music for 18 musicians*, s'était déjà rapproché. De plus, parce qu'en certains passages, des figures thématiques semblent soudain exploser, plus qu'elles ne sont exposées, l'auditeur, les ayant dès lors en mémoire, est en mesure de remarquer, s'il réécoute l'œuvre, que des sections antérieures en contenaient déjà le motif, enfoui dans la masse globale. Pareille double entente aussi minutieusement calculée mérite bien qu'on s'y arrête.

Guy Lelong - Art Press

## Ecouter l'œuvre



### Au même moment, que se passe-t-il dans l'Histoire de la Musique occidentale ?

Replaçons *Pour l'image* de Philippe Hurel dans cette Histoire. Sa composition débute en 1986, l'année de :

- *Voci* de Luciano **Berio**
- La première du *Concerto pour orchestre* de Leonard **Bernstein**
- *The Chairman Dances* de John **Adams**
- La création de *Dix pièces pour quatuor à cordes*, de Georges **Aperghis** par le quatuor Arditti
- *Three Studies for Solo Piano* de George **Benjamin**
- *Llama* d'Édith **Canat de Chizy**
- *Dérives II* de Pierre **Boulez**, au programme de l'EOC en 2025
- La création de *l'Écume des jours* de Édison **Denisov** à l'Opéra-Comique (Paris)
- *L'heure des Traces* de Hugues **Dufourt**
- *Chinese Opera* de Peter **Eötvös**
- *Concerto pour piano* de György **Ligeti**

Des compositeurs et compositrices, aujourd'hui proches de l'EOC, tels que Sacha J. Blondeau ou Violetta Cruz naissent cette année-là.

# Philippe Hurel

## Biographie

Après des études au Conservatoire et à l'Université de Toulouse (violon, analyse, écriture, musicologie) puis au Conservatoire de Paris (composition et analyse dans les classes d'Ivo Malec et Betsy Jolas), il participe aux travaux de la « Recherche musicale » à l'Ircam de 1985 à 1986 puis de 1988 à 1989. Il est pensionnaire de la Villa Médicis, Académie de France à Rome, de 1986 à 1988. En 1995, il reçoit le Siemens Förderpreis à Munich. Il enseigne à l'Ircam dans le cadre du Coursus d'informatique musicale de 1997 à 2001. Il est en résidence à l'Arsenal de Metz et à la Philharmonie de Lorraine de 2000 à 2002. Il reçoit le Prix Sacem des compositeurs en 2002 et le Prix Sacem de la meilleure création de l'année en 2003 pour Aura. Depuis 1991, il est directeur artistique de l'Ensemble Court-circuit.

Il est professeur de composition au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon de 2013 à 2017. Ses oeuvres, éditées par Gérard Billaudot et Henry Lemoine, ont été interprétées par de nombreux ensembles et orchestres sous la direction de chefs tels que Pierre Boulez, François-Xavier Roth, David Robertson, Ludovic Morlot, Tito Ceccherini, Jonathan Nott, Esa Pekka Salonen, Pierre-André Valade, Kent Nagano, Pascal Rophé, Christian Eggen, Lorraine Vaillancourt, Reinbert de Leeuw, Bernard Kontarsky, Johannes Stockhammer...

En 2015, Arnaud Merlin (France Musique) dit de lui : « Philippe Hurel vient tout juste d'être auréolé du Grand Prix du disque de l'Académie Charles-Cros pour une monographie qui lui ressemble : virtuose et dense, riche et ludique, finement élaborée et en même temps puissamment emportée par un souffle lyrique plutôt rare en ces temps de disette.

Philippe Hurel écrit des partitions qui s'écoutent par tous les pores de la peau, crée des espaces imaginaires qui outrepassent les temps frileusement impartis par le monde d'aujourd'hui. Le compositeur s'amuse à gorge déployée des codes du théâtre musical et de l'opéra pour recréer de nouveaux terrains de jeu qui font fructifier les héritages du passé en les mettant sans cesse en mouvement ».

En 2024 et 2025, Philippe Hurel est invité par Bruno Mantovani en résidence d'écriture auprès de l'Ensemble Orchestral Contemporain.

Site internet : <http://www.philippe-hurel.fr/>

### Philippe Hurel, avec L'EOC :

- Résidence d'écriture 2024 et 2025
- 1 création mondiale, **Soulèvement(s)** pour 15 instrumentistes et soprano soliste, commandée par l'EOC avec le soutien du programme d'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale, Ministère de la Culture

**À noter :** Création mondiale le 20 février 2025 à l'Opéra de Saint-Étienne, théâtre Copeau

- 5 concerts sur la période de résidence
- 1 série documentaire dédiée à sa dernière création par l'EOC, prochainement disponible dans nos « Clés d'écoute » (<http://www.youtube.com/@EnsembleEOC>)

# Symphonie n°5 (1901-02)

## À propos de l'œuvre

Plus encore que ses sœurs aînées, la *Symphonie n°5*, née aux premières heures du XXe siècle, dessine un monde foisonnant – à tel point, d'ailleurs, que le compositeur en allégera l'orchestration en 1911, élaguant notamment la partie de percussion. Même après ces retouches, l'œuvre présente une texture polyphonique dense (le *Scherzo*, que Mahler comparait à une cathédrale gothique, en est un exemple frappant), que les *Sixième* et *Septième Symphonies* prolongeront. L'absence d'éléments programmatiques ou textuels n'empêche en rien cette *Cinquième* de charrier des résonances funèbres, aussi bien dans sa *Trauermarsch* initiale (qui rappelle celle de la *Symphonie n°1*) que dans le mouvement suivant, lui aussi enclin aux sonorités sombres. Ça et là, les tournures et l'atmosphère évoquent les lieder composés en ce même été 1901, pourtant illuminé par le récent mariage avec Alma : trois des *Kindertotenlieder*, ces prophétiques « chants des enfants morts », mais aussi les tragiques *Der Tambour'sell* [Le Petit Tambour] et *Um Mitternacht* [À minuit].

Si le magnifique *Adagietto*, popularisé par Luchino Visconti dans *Mort à Venise*, représente après cette noirceur un moment de repos bienvenu – qui enchante par sa magie en apesanteur et son sens de l'espace sonore – le finale, apparente affirmation de la « volonté de vivre » schopenhauerienne, n'est pas sans ambiguïté. La symphonie dessine-t-elle vraiment un chemin vers la lumière, comme Mahler semble l'affirmer ? C'est à chacun de décider. Quelle œuvre !

Angèle Leroy

### La Symphonie n°5 en détails :

#### Partie I

1. *Trauermarsch* [Marche funèbre].  
Im gemessenem Schritt. Streng. Wie ein Kondukt [D'un pas mesuré. Sévèrement. Comme une procession funèbre]
2. *Stürmisch bewegt. Mit größter Vehemenz.* [Tourmenté, agité. Avec la plus grande véhémence]

#### Partie II

3. *Scherzo. Kräftig, nicht zu schnell* [Vigoureux, pas trop vite]

#### Partie III

4. *Adagietto. Sehr langsam* [Très lent]
5. *Rondo-Finale. Allegro – Allegro giocoso* [Joueur et Joyeux]

### Et au même moment, que se passe-t-il dans l'Histoire de la Musique occidentale ?

Replaçons la *Symphonie n°5* de Gustav Mahler dans cette Histoire. Sa composition débute en 1901, l'année de :

- La création des *Nocturnes* de Claude **Debussy**
- La *Seconde Symphonie* de l'américain Charles **Ives**
- Du post-romantisme triomphant avec le *Second Concerto pour piano* de Serge **Rachmaninov**
- *Pelléas et Mélisande* d'Arnold **Schoenberg**

# Le saviez-vous ?

## Mahler et les symphonies

Comme Beethoven, Schubert et Bruckner, **Mahler a composé neuf symphonies**. Mais chez lui, la symphonie donne la sensation d'être une synthèse de plusieurs genres et d'outrepasser ses frontières habituelles. Cela tient notamment à la présence de voix qui, dans quatre partitions, croisent le lied, la cantate ou l'oratorio avec la forme orchestrale. Les sources littéraires choisies par Mahler témoignent d'interrogations métaphysiques et spirituelles, présentes dans le *Wunderhorn* comme dans le poème de Klopstock qui conclut la *Symphonie n°2* (et lui donne son sous-titre de « Résurrection »), dans *O Mensch!* extrait d'*Ainsi parlait Zarathoustra* de Nietzsche pour la *Symphonie n°3* ou dans le *Veni creator* et la scène finale du *Faust II* de Goethe pour la *Symphonie n°8* (la plus vocale des neuf partitions). Par ailleurs, plusieurs symphonies purement instrumentales avouent une dimension poétique et narrative puisqu'elles citent des mélodies de lieder, ou puisent leur inspiration dans une œuvre littéraire (le roman de Jean Paul, *Titan* pour la *Symphonie n°1*). Mahler construit toujours une vaste trajectoire dramatique, nécessitant une durée qui dépasse presque toujours l'heure. Ces drames sonores conduisent de l'ombre vers la lumière (*n°5 et n°7*) ou affirment une vision tragique de l'existence (*n°6*). Ils sont souvent émaillés de *scherzos* ironiques et d'amples méditations dans un tempo très lent, parfois placées à la fin de l'œuvre dont elles suspendent le temps.

Hélène Cao

### La cinquième symphonie de Mahler au cinéma

Le film **Mort à Venise** (1971) de Luchino Visconti aura rendu célèbre l'*Adagietto* de la *Symphonie n°5* de Mahler. Une partition au caractère funèbre, mais dont le final apporte, pour la dernière fois, un semblant d'espoir. Grâce à Visconti, l'œuvre est devenue l'un des plus grands "tubes" de la musique symphonique.

On retrouve les 9 symphonies de Mahler dans plus 100 œuvres de de cinéma !

[https://www.senscritique.com/liste/les\\_compositeurs\\_au\\_cinema\\_gustav\\_mahler/1859838](https://www.senscritique.com/liste/les_compositeurs_au_cinema_gustav_mahler/1859838)

« *C'est par des moyens musicaux que j'ai voulu tout exprimer* », explique Mahler à propos de sa *Cinquième Symphonie*, la première à renoncer totalement aux textes (et donc aux chœurs et aux solistes) et aux sous-textes. Plus tard, il ajoute : « *La routine acquise dans les quatre premières symphonies m'avait ici complètement laissé en plan, car un tout nouveau style exigeait une nouvelle technique.* »

### Quelques références d'écoutes :

Il y en a tellement ! Retenons-en une :

*L'intégrale* des Symphonies de Gustav Mahler dirigée par Pierre Boulez, éditée par le prestigieux label Deutsche Grammophon.

Ici, l'*Adagietto*, par le Wiener Philharmoniker (Philharmonique de Vienne), sous la direction de Pierre Boulez (1996) : <https://www.youtube.com/watch?v=TLbdAXZMIRE>

# La Symphonie n°5

## Selon la transcription de Klaus SIMON

Le pianiste et chef d'orchestre allemand **Klaus Simon**, qui est né en 1968 à Überlingen, s'adonne depuis de nombreuses années à un exercice que les puristes réprouvent et accusent de tous les maux : l'arrangement. Pour Klaus Simon, il y va là d'une activité artistique à part entière et, s'il en a fait sa spécialité, c'est dans le but, déclare t-il, « de montrer davantage la richesse plastique et sonore de certaines grandes œuvres du répertoire ». Le compositeur qu'il aime arranger par-dessus tout n'est autre que Gustav Mahler. Il transcrit ici la *Symphonie n° 5* qu'il donne en première avec son propre orchestre, le Holst-Sinfonietta.

Les arrangements de Klaus Simon pour les *symphonies n° 1, 4, 5 et 9* de Mahler ont déjà été joués dans de grandes salles de concert internationales. Sa version réduite de la *symphonie n° 5* de Mahler (pour 19 musiciens) a été achevée en 2014.

### BIOGRAPHIE

**Klaus Simon** est né à Überlingen, au bord du lac de Constance, et a étudié la musique, la philologie allemande et la géographie à Fribourg-en-Brigau. Il a suivi des cours de piano avec Michael Leuschner et des master classes avec Aloys Kontarsky (piano) ainsi qu'avec Hans Zender et Johannes Kalitzke (direction d'orchestre). Il est le fondateur et le directeur artistique du Holst-Sinfonietta et de l'Opera Factory Freiburg, avec lesquels il se consacre principalement à la musique du 20e siècle.

Sa polyvalence en tant que chef d'orchestre, pianiste, arrangeur et éditeur témoigne d'une personnalité artistique qui n'aime pas se laisser enfermer dans un moule. Le répertoire de Klaus Simon en tant que chef d'orchestre et pianiste s'étend de la musique classique aux compositions contemporaines, avec pour points forts le modernisme classique, les œuvres britanniques et américaines des 20e et 21e siècles ainsi que la musique minimale.

De nombreux enregistrements et CD en tant que chef d'orchestre et accompagnateur de lieder (Schönberg, Berg, Korngold, Pfitzner, Martinů, Szymanowski, Lutosławski, Ligeti, Britten, Adams, Schwantner, Reich, Vivier, HK Gruber, Eggert) pour diverses stations de radio (BR, SWR, HR, SRF) et labels (CPO, Naxos, Spektral, Ars Musici, bastille musique) complètent l'activité de concert de Klaus Simon. Son répertoire d'accompagnateur de lieder comprend aujourd'hui plus de 850 chansons et chansons allant du lied artistique à la chanson de Broadway. Depuis 2002, il a lancé à Fribourg une série de récitals axés sur la musique de chambre.



# Gustav Mahler

## Biographie

Gustav Mahler, né le 7 juillet 1860 à Kaliště dans l'empire d'Autriche et mort le 18 mai 1911 à Vienne, est un compositeur et chef d'orchestre autrichien.

Au regard de certains autres compositeurs, Mahler pourrait sembler peu prolifique : en effet, son catalogue ne comporte véritablement que neuf symphonies (une dixième inachevée) et quelques cycles de lieder. Cependant, étant donné la longueur de chacune des œuvres (ses symphonies durent rarement moins d'une heure), il s'agit d'un travail monumental, exceptionnel pour quelqu'un qui ne composait que sur ses congés d'été.

D'un point de vue formel, Mahler s'inscrit dans la lignée de Bruckner et explose le cadre romantique de la symphonie : la plupart de ses œuvres s'éloignent de la structure en quatre mouvements et plusieurs font appel à la voix, soliste ou chorale. Dans la mouvance post-romantique au tournant du XXe siècle, ses symphonies requièrent un effectif pléthorique à l'image de la *Symphonie n° 8*, surnommée « des mille ». Mais il ne s'agit jamais d'un effet gratuit ou d'une quelconque facilité de la part du compositeur. Véritable maître de l'orchestration, il utilise des instrumentations originales et des combinaisons de timbres inédites, avec des instruments en coulisse, les bois pavillon en l'air ou encore les cors debout. Il accorde un rôle important aux cuivres mais aussi aux harpes, très présentes, et use d'une profusion de percussions, des plus traditionnelles au moins usuelles (cloches, glockenspiel, grelots, xylophones, marteau...), ce qui lui vaudra régulièrement les critiques moqueuses de la presse. Les cordes sont très souvent au cœur des mouvements lents (l'*Adagietto* de la *Symphonie n° 5* est exclusivement pour les cordes), jouant de grandes mélodies étirées, presque torturées dans leur utilisation des grands intervalles et des envolées dans l'extrême aigu.

Dans le domaine vocal, Mahler pose définitivement les bases du lied avec orchestre. Son traitement de la voix avec orchestre est inédit, opérant une véritable symbiose entre le chant et les instruments et ouvrant la voie aux compositeurs comme Schönberg et Berg.

Certaines thématiques sont aussi indissociables de la musique de Mahler :

- **La nature.** Elle est omniprésente dans les compositions de Mahler, non seulement dans les thèmes et textes des lieder (*Gesellenlieder*), mais aussi dans les programmes de ses symphonies et dans le langage musical même (appel du coucou dans le premier mouvement de la *Symphonie n° 1* qui figure l'éveil de la forêt).
- **La mort.** Marqué par de nombreux deuils, Mahler invite très souvent le thème de la mort dans ses œuvres, soit sous forme de marches funèbres (*Symphonie n° 2*, *Symphonie n° 5*), soit dans le choix des textes de ses lieder. Le thème de l'enfant mort en particulier revient à plusieurs reprises.
- **Le mystique.** Mais la mort est souvent contrebalancée par le divin, la spiritualité, la dimension mystique des œuvres, jusque dans leur processus de composition. Beaucoup de ses symphonies possèdent cette dimension spirituelle, en particulier celles avec voix.

# Bruno Mantovani

## Directeur musical et artistique de l'EOC



Formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il a remporté 5 premiers prix et dont il a été le directeur jusqu'en 2019, Bruno Mantovani est un musicien polyvalent, chef d'orchestre ayant dirigé de prestigieuses phalanges en France ou à l'étranger et avant tout compositeur. Ses œuvres ont remporté un succès international dès 1995 et il reçoit plusieurs distinctions dans des concours internationaux, dont les prix Hervé Dugardin, Georges Enesco et le Grand Prix de la Sacem, la Victoire de la Musique du compositeur de l'année en 2009, ainsi que de nombreuses récompenses pour ses enregistrements discographiques. Il est fait Chevalier puis Officier dans l'Ordre des Arts et Lettres en janvier 2010 et en janvier 2015, Chevalier dans l'Ordre du Mérite en avril 2012 et Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur en juillet 2016. Il est élu à l'Académie des beaux-arts le 17 mai 2017.

Bruno Mantovani prend ses fonctions de directeur artistique et musical de l'Ensemble Orchestral Contemporain en janvier 2020. Producteur d'une émission hebdomadaire sur France musique en 2014-15, il dirige le Conservatoire de Paris de 2010 à 2019, y enseigne ensuite pendant un an l'interprétation du répertoire contemporain et devient directeur du Conservatoire à rayonnement régional de Saint-Maur-des-Fossés en septembre 2020. Il prend aussi la direction du Festival du Printemps des Arts de Monte Carlo à partir de mai 2021.

Son travail questionne régulièrement l'histoire de la musique occidentale (Bach, Gesualdo, Rameau, Schubert, Schumann) ou les répertoires populaires (jazz, musiques orientales). Ses œuvres sont éditées chez Henry Lemoine.

“ Pourquoi un « cycle Mahler » avec un ensemble de musique contemporaine ? Parce que Mahler était d'abord un musicien « extrêmement » contemporain pour son époque ! Un musicien de l'hétérogène qui n'hésitait pas à s'inspirer de chants populaires venant de toute tradition, de la nature qui l'entourait, de l'héritage de l'Histoire de la musique. Par ce côté totalement « synthétique », il apparaît donc comme un musicien d'aujourd'hui. C'était aussi l'explorateur de nouvelles formes, particulièrement développées et, de fait, l'adepte d'une certaine forme de radicalité.

Mahler a aussi une filiation très forte dans la musique, notamment auprès du « père fondateur » de la seconde école viennoise : Arnold Schoenberg. Pierre Boulez lui-même fut l'un de ses plus grands interprètes à la fin du XXe siècle et au début du XXIe.

Et puis, il y a un intérêt « interne » à l'Ensemble, qui concerne directement nos magnifiques solistes. Celui de travailler la beauté du son, sa profondeur, la mise en relation des instruments entre eux. Les symphonies de Mahler sont écrites pour grandes formations. Là, nous parlons de réduction. Mais justement ! Ces réductions exigent des musiciens un effort très particulier pour que l'auditeur retrouve une forme de texture orchestrale alors qu'il n'y a qu'une quinzaine de musiciens au plateau. Mahler est à la fois le père d'une forme de modernité musicale du XXe et XXIe siècle mais aussi l'un des compositeurs qui permet le mieux de travailler la beauté instrumentale et la texture orchestrale. Entre tradition et grande modernité Mahler s'impose à l'Ensemble Orchestral Contemporain.

Bruno Mantovani

# Distribution

## Ensemble Orchestral Contemporain

### Direction

Bruno Mantovani

### Saxophone

Gérald Venturi

### Piano

Roxane Gentil

### Flûte

Fabrice Jünger

### Trompette

Gilles Peseyre

### Violons

Gaël Rassaert  
Céline Lagoutière

### Hautbois

François Salès

### Percussions

Roméo Monteiro  
Yi-Hsuan Chen

### Alto

Aurélie Métivier

### Clarinettes

Hervé Cligniez  
Christophe Lac

### Timbales

Claudio Bettinelli

### Violoncelle

Valérie Dulac

### Basson

Laurent Apruzzese

### Accordéon

Hervé Esquis

### Contrebasse

Rémi Magnan

### Cor

Didier Muhleisen  
Serge Desautels

### Harpe

Emmanuelle Jolly



# Ensemble Orchestral Contemporain

L'Ensemble Orchestral Contemporain s'est construit depuis 1989 autour d'un noyau solide de musiciennes et musiciens hors pair. Il poursuit aujourd'hui, sous la direction de **Bruno Mantovani**, un travail exigeant d'interprétation des musiques d'aujourd'hui et de soutien à la création.

Son histoire continue de s'écrire au fil de riches collaborations avec les compositeurs et artistes invités. Chaque saison musicale, plus de 80 pièces sont jouées, que ce soit en création, première au répertoire ou reprise. L'EOC est au coeur des musiques d'aujourd'hui avec à son répertoire plus de 600 oeuvres de 300 compositeurs, dont 200 premières. L'Ensemble propose des concerts en moyennes et grandes formations, promeut le concert instrumental pur, mais aussi la mixité des sources instrumentales et électroacoustiques, et convoque d'autres imaginaires à travers le théâtre, l'opéra, le multimédia et la danse.

L'EOC s'engage pour de nouvelles formes de médiation culturelle et de sensibilisation à la musique contemporaine. Grâce à la formule des concerts apéritifs, animés par le chef d'orchestre, l'EOC invite à l'échange. Les actions culturelles permettent chaque saison à plus de 2 000 personnes, tout-petits ou moins jeunes, mélomanes ou personnes éloignées de la musique, de découvrir de nouvelles formes musicales et le vaste champ des possibles entre musique d'orchestre et expérimentations électroniques.

L'Ensemble s'implique activement dans le développement culturel de sa région, en proposant des projets artistiques novateurs autour de la musique contemporaine, en partenariat avec les acteurs locaux. L'EOC est régulièrement invité dans de hauts lieux culturels et festivals en France (Biennale des Musiques Exploratoires, les festivals Présences, Berlioz, Messiaen au Pays de la Meije, La Chaise-Dieu, l'Impérial Annecy Festival, les rendez-vous du CNSMD de Paris ou encore le festival des Musiques Démesurées à Clermont-Ferrand) comme à l'étranger.

Avec l'arrivée de Bruno Mantovani, une nouvelle page musicale de l'histoire de l'EOC s'écrit avec l'invitation de compositeurs prestigieux en résidence, une démarche d'ouverture au public et de transmission de la musique contemporaine, et le rayonnement de l'Ensemble en France et à l'étranger.

Depuis février 2022, l'Ensemble Orchestral Contemporain est en résidence à l'Opéra de la ville de Saint-Étienne.

Site internet : [www.eoc.fr](http://www.eoc.fr)



©Blandine Soulage





E N S E M B L E  
O R C H E S T R A L  
C O N T E M P O R A I N

Ensemble Orchestral Contemporain  
Opéra de Saint-Étienne  
Jardin des Plantes - BP 237  
42013 Saint-Étienne cédex 2

[www.eoc.fr](http://www.eoc.fr)

Amélie Finet  
Chargée de relations avec les publics  
[finet@eoc.fr](mailto:finet@eoc.fr)  
07.69.65.10.77